

nement»—fait partie de la famille. Il se composait de Gary Ouellet, de Fred Doucet et de son frère. Aujourd'hui, le seul qui m'embête, c'est Gary Ouellet. Je lui ai dit: «Vous avez réussi à obtenir un doctorat pour Maz. Je veux que vous en fassiez autant pour moi. Je veux un chapeau comme le sien, un chapeau qui montre que, moi aussi, j'ai un doctorat.»

Il s'était associé à Fred Doucet et à son frère et, comme des amibes, ils viennent tout juste de se séparer. Fred a fondé sa propre société avec son frère Gerry.

Un autre grand lobbyiste d'Ottawa, Jon Johnson, qui est aussi un éminent conservateur, a aidé le gouvernement comme expert-conseil au sujet de l'Accord de libre-échange. Le premier ministre a donné un poste de sénateur à sa soeur à l'autre endroit. Il a appelé Fred Doucet, la huitième merveille du monde. Ce dernier a fondé une société de lobbying et en l'espace d'environ quatre ans il en a fait l'une des dix plus grandes sociétés de lobbying du Canada.

Puis naturellement il y a eu 1989, et qui a commencé le premier le lobbying? Parmi d'autres, il y a eu un certain Hughie Segal. Il a fondé une société appelée Earncliffe dont le nom fait penser à Heathcliffe, un personnage de roman gothique. Dans cette société, nous avons Harry Near. Il est l'un des directeurs de la société et il est membre du comité de la campagne nationale du gouvernement conservateur. Billy-the-kid Fox qui était autrefois l'attaché de presse du premier ministre fait partie de cette société et il est également membre du comité de la campagne nationale du Parti conservateur fédéral. Il passe tous les jeudis matins à *Canada AM*. Il défend la position du gouvernement et il passe à cette émission avec Michael Kirby et Gerry Caplan qui sont respectivement un libéral et un néo-démocrate. Et ce type, M. Fox, vient ici pour faire du lobbying auprès des titulaires de charge publique.

M. Doucet le fait également, ainsi que M. Ouellet qui espère devenir membre du comité de la campagne nationale du Parti conservateur.

Quand j'ai soulevé la question, j'ai demandé s'ils ne trouvaient pas l'astuce un peu grosse. Ils ne voient rien à redire à cela. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi une personne qui poursuit un intérêt personnel irait s'adresser à ses amis politiques, à ses collègues, des titulaires de charge publique, notamment, pour obtenir un contrat ou faire changer une loi.

Les crédits

Mais aujourd'hui M. Ouellet et ses collègues sont venus dire au comité que nous n'avions rien compris, que la population ne se souciait guère de ces choses, que ça n'intéressait qu'un petit nombre de gens à Ottawa et les médias.

Monsieur le Président, vous êtes en politique depuis assez longtemps pour savoir que les gens s'en remettent à vous et à chacun de nous en cette matière. Nous représentons l'intérêt public. Or, non seulement l'intérêt public doit-il sembler être séparé de l'intérêt privé, il doit l'être effectivement.

La société qui a comparu devant nous aujourd'hui, la GCI, est dirigée par un général à la retraite. Il a été sous-ministre des Transports et le gouvernement fédéral ainsi que des gouvernements provinciaux l'ont embauché pour lui confier la mise en oeuvre d'une politique en matière de transports au Canada. Deux semaines après l'expiration de ce contrat, il faisait affaire avec quelqu'un de l'Association des armateurs canadiens. Suis-je seul à voir quelque chose qui cloche là-dedans? Je ne le pense pas.

• (1850)

Je pense que la population est bien au fait de la présence de ces lobbyistes à Ottawa qui se sont multipliés comme des lapins. Ce ne sont que des entremetteurs. Voilà ce que je pense.

Je n'en démords pas. Je suis persuadé que, si une société aéronautique embauche Billy Fox à titre de consultant, ce n'est pas en raison de ses compétences dans le domaine. Il n'y connaît rien. En revanche, il connaît des gens haut placés. Voilà ce que je pense.

Lorsque nous avons discuté de conflit d'intérêts, il a été clairement établi qu'il ne devait même pas y avoir l'ombre d'un conflit d'intérêts. Voilà une subtilité qui a toujours échappé à Sinc Stevens.

Même s'il est bien possible qu'il n'y ait eu aucune communication entre lui et sa femme dans l'intimité de leur lit, même lorsqu'ils discutaient ensemble le samedi soir de la pièce d'or commémorant le deuxième millénaire du christianisme et d'autres moyens de faire de l'argent, même si rien de tout cela ne s'est produit, et je le crois sur parole lorsqu'il nous l'affirme, on a cru que son épouse s'était rendue auprès d'un client du ministère qu'il dirigeait dans le but d'obtenir un prêt sans intérêt.

C'est l'impression qu'on avait et l'impression suffit pour faire croire à la réalité. Monsieur le Président, vous êtes ici depuis fort longtemps. Je suis désolé d'apprendre que vous ne vous représenterez pas. Vous êtes l'un des meilleurs stratèges que ce gouvernement ait eus. Monsieur le Président, vous êtes ici depuis longtemps et c'est